

Éléments de réponse pour les séances 3, 8 et 10 et la fiche élève 7

Séance 3 : Une scène d'exposition

• *Pause au vers 20 :*

1. Ils parlent du mariage d'Arnolphe avec une femme dont on ne sait rien (elle est désignée par le pronom « lui », vers 1).
2. Chrysalde craint, non pas tant que la femme d'Arnolphe le trompe, mais qu'on se moque de lui comme il l'a fait des autres avant de se marier.

• *Pause au vers 45 :*

3. Pour mettre en opposition les différents types de maris, Arnolphe emploie l'alternative « l'un » et « l'autre ».
4. Dans les trois derniers vers, Arnolphe revendique le droit de se moquer des maris trompés.

• *Pause au vers 73 :*

5. La mise en garde de Chrysalde peut être reprise par plusieurs expressions toutes faites ou par des proverbes : « rira bien qui rira le dernier », « on voit la paille dans l'œil du voisin, mais pas la poutre dans le sien ». Il craint que les moqueries formulées par Arnolphe avant d'être marié se retournent contre lui une fois qu'il sera marié : c'est le principe de l'arroseur arrosé.

• *Pause au vers 106 :*

6. Pour éviter d'être trompé, Arnolphe prévoit d'épouser une « sottie » honnête. Une femme instruite aurait trop de pouvoir sur lui et le tromperait ; une femme sottie n'aura pas ce pouvoir.

• *Pause au vers 164 :*

7. Chrysalde renonce à convaincre Arnolphe car celui-ci lui dit que sa décision est prise et qu'il ne sert à rien de discuter. Il suivra « [sa] mode » (vers 125).
8. Arnolphe explique qu'il a acheté une petite fille de quatre ans à une pauvre paysanne, qu'il l'a fait élever dans un couvent, avec l'ordre de la conserver dans la plus grande ignorance possible. Maintenant qu'elle est devenue grande, il l'a faite retirer de ce couvent pour la mettre dans une maison isolée, gardée par des gens simples. Il va l'épouser au plus tôt.
9. Arnolphe justifie lui-même sa « narration » : « c'est pour vous rendre instruit de ma précaution ». La deuxième raison est d'instruire le public avant qu'il ne voie Agnès (la scène 1 est une scène d'exposition).

• *Pause en fin de scène 1 :*

10. Arnolphe se fait appeler M. de la Souche pour paraître noble et parce qu'il est à la mode de changer de nom pour en prendre un contenant une particule.
11. Introduire ce double nom pour le personnage principal est d'un grand intérêt pour Molière. On imagine que tous les personnages ne connaîtront pas cette double identité et pourront parler à Arnolphe de M. de la Souche sans penser qu'il s'agit d'une seule personne.

Séance 8 : La lettre d'Agnès à Horace (Acte III, scène 4)

1. Depuis le retour de M. de la Souche, la porte de la maison est fermée à Horace. On la lui a même fermée au nez. Agnès lui a lancé une pierre de la fenêtre.
2. Arnolphe est heureux qu'Horace n'avance plus dans sa conquête d'Agnès, mais il montre le contraire.
3. Ces répliques sont à lire au deuxième degré : Arnolphe demande, de manière perverse, où il a pu lui-même apprendre ce qu'Horace lui a dit. Il teste ainsi l'innocence d'Horace qui n'a toujours pas compris qu'Arnolphe est M. de la Touche.
4. Arnolphe n'est pas sincère, mais seulement soulagé de voir que domestiques et femme lui ont obéi.
5. La longue réplique d'Horace est une tirade.
6. On comprend ce qu'a fait Agnès au vers 273 : « Avec un mot de lettre est tombé à mes pieds ».
7. Arnolphe ne peut rire car Horace est en train de dresser un portrait de lui fort peu flatteur.
8. Agnès sait lire contre le gré d'Arnolphe qui aurait voulu qu'elle n'apprenne rien au couvent. Sa précaution de supprimer le matériel nécessaire à l'écriture n'est donc pas vaine. On sent que tout le mal vient de là. Il est possible de faire remarquer aux élèves le clin d'œil que l'auteur s'adresse à lui-même et aux autres auteurs en écrivant cela.

Séance 10 : La Critique de l'École des femmes

Le Marquis

1. Le Marquis répète huit fois le mot « détestable ». C'est un adjectif signifiant « qui a tout pour déplaire ». Le Marquis exprime son opinion ou sa **thèse** (le mot est introduit par le professeur au moment de la correction).
2. Il manque des **arguments** (ou des preuves, des explications).
3. Les deux raisons du Marquis sont : 1. Dorilas est d'accord avec moi ; 2. le parterre a ri en regardant la pièce.
4. Ces raisons ne peuvent suffire à convaincre Dorante car ce ne sont pas des arguments raisonnés : le premier s'appuie sur le fait qu'ils sont deux à avoir la même opinion : or, cela ne lui donne aucune valeur, le deuxième explique que le peuple a trouvé la pièce bonne, donc si elle est bonne pour le peuple, elle ne peut suffire à un Marquis.

Dorante

5. Dorante s'attaque à la deuxième raison. Pour démontrer au Marquis qu'il a tort, il commence par lui raconter une histoire qui a valeur d'**exemple**.
6. Le **contre-argument** exposé est que le parterre est composé de personnes diverses : certaines ont des connaissances théâtrales, d'autres se laissent aller à leur sentiment, l'opinion du parterre est donc plus juste que celle des Marquis, car plus spontanée.
7. Dorante montre grâce à un exemple que l'argument du Marquis n'est pas valable, puis il explique le sien. Comme il explique son argument, il est plus convaincant.

FICHE 7 Introduction à la modalisation

Comprendre les procédés

1.

Elles expriment une obligation.	Explication de la phrase	Elles expriment une interdiction.	Explication de la phrase
- « Il faut que de ses yeux elle étouffe les coups. »	Obligation de baisser les yeux en public	- « Elle ne se doit parer / Qu'autant que peut désirer / Le mari qui la possède. »	Interdiction de porter trop de bijoux
- « Il faut des présents de hommes/Qu'elle se défende bien. »	Obligation de refuser les cadeaux	- « Elle ne doit plaire à personne. »	Interdiction de plaire
- « Le mari doit, dans les bonnes coutumes, / Écrire tout ce qui s'écrit chez lui. »	Obligation, pour le mari de tout écrire	- « La bonne règle défend / De recevoir aucune âme. »	Interdiction de recevoir de la visite
		- « Il ne faut écritoire, encre, papier, ni plumes. »	Interdiction d'écrire
		- « Toute femme qui veut à l'honneur se vouer/Doit se défendre de jouer. »	Interdiction de jouer

2. Il faut.../Il ne faut pas.

Devoir + infinitif.

3. Vous devez frapper avant d'entrer. / Il faut s'échauffer avant de faire du sport.

4. Tu ne dois pas déranger ton frère quand il étudie. / Il ne faut pas monter sur une moto sans casque.

Exprimer l'obligation et l'interdiction

5. Les maximes du lecteur (propositions)

OBLIGATIONS	INTERDICTION
- Il faut s'efforcer de lire le premier chapitre en entier avant d'abandonner un livre. - On doit parler des livres que l'on aime.	- Il ne faut pas juger un livre sans l'avoir lu. - On ne doit pas se fier aux apparences : titre, couverture...